

LA VULNÉRABILITÉ ÉTUDIANTE À L'UNIVERSITÉ DE LILLE

ÉTUDE COMPARATIVE DES ANNÉES
UNIVERSITAIRES 2018-2019 ET 2021-2022
(L'AVANT ET L'APRÈS COVID)

ÉTUDES
& SYNTHÈSES

Trois ans après la première enquête, force est de constater que la vulnérabilité étudiante a sensiblement augmenté au sein de l'Université de Lille.

Toutes les catégories de population sont concernées par cette dégradation des conditions de vie, mais celles qui avaient été clairement identifiées, lors de la première enquête, comme les plus vulnérables ont été encore un peu plus touchées que les autres. Ainsi, les étudiants décohabitants (ne vivant plus exclusivement chez leurs parents pendant l'année universitaire), et plus particulièrement les étudiants internationaux (de nationalité étrangère ayant obtenu le bac, ou titre équivalent, à l'étranger), qui étaient déjà les plus exposés au risque, ont vu leur part d'étudiants vulnérables croître plus fortement, par rapport aux autres étudiants, entre les deux périodes d'observation. De même, les femmes sont encore un peu plus vulnérables que les hommes, les boursiers et les étudiants aux origines sociales plus modestes sont également plus fortement impactés que les autres étudiants, par cette dégradation des conditions de vie.

En conséquence, les domaines disciplinaires «Arts, Lettres, Langues» et «Sciences Humaines et Sociales», et les sites universitaires de Pont-de-Bois et Cité scientifique, déjà les plus concernés par le problème lors de l'enquête de 2019, ont vu cet état de fait se renforcer pour l'année universitaire 2021-2022, du fait de la présence en leur sein d'une plus grande proportion d'étudiants plus fragiles.

On peut émettre l'hypothèse que la crise sanitaire de la Covid, en 2020 et 2021, suivie depuis par une conjoncture économique difficile, est venue dégrader une situation qui était déjà compliquée pour un grand nombre d'étudiants.

PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE

Au cours de l'année universitaire 2018-2019, l'ODiF avait participé à une première enquête sur les conditions de vie des étudiants menée en partenariat avec l'Observatoire Régional des Études Supérieures (ORES) de la Comue Lille Nord-de-France, ce qui permit la réalisation d'une étude sur la vulnérabilité étudiante à l'Université de Lille (Études et enquêtes n°29 - février 2020 - ODiF). Réalisée un an avant le début de la crise sanitaire de la Covid, cette enquête avait mis en évidence qu'un tiers des répondants était en situation de vulnérabilité.

La présente étude permet de mesurer la situation de vulnérabilité des étudiants un an près la fin de la crise sanitaire et d'en appréhender l'évolution depuis la première étude. Elle porte sur le même champ de population que la précédente enquête, à savoir les étudiants de formation initiale, âgés de moins de 31 ans, hors délocalisations, hors doctorants et diplômés de santé de niveau supérieur ou égal à bac+6 et hors programme d'échange international.

La population concernée par l'étude était de 54 440 personnes inscrites au 21 mars 2022 à l'Université de Lille. L'enquête a été réalisée en ligne sur un échantillon représentatif de 50% de la population concernée, en mai et juin 2022. 5 116 réponses exploitables ont été recueillies, soit un taux de réponses de 19%. Les données ont été pondérées sur les variables sexe, nationalité (étudiants internationaux ou non), bourse sur critères sociaux et origine sociale.



L'INDICATEUR DE VULNÉRABILITÉ

L'indicateur de vulnérabilité, utilisé dans cette étude, est construit selon la même méthodologie que celle utilisée lors de la précédente enquête concernant cette question (cf. Études et Enquêtes n°29 - la mesure de la vulnérabilité étudiante- ODIF, février 2020), et a été conçu par le groupe de travail national sur les conditions de vie des étudiants, mis en place par Résosup¹ (Réseau des observatoires du supérieur).

Cet indicateur prend en compte plusieurs critères révélateurs de difficultés du point de vue des conditions de vie des étudiants, qu'il s'agisse de difficultés économiques et leurs conséquences (problèmes d'alimentation, de logement, renoncement aux soins...), ou du manque de lien social (absence d'aide, sentiment d'isolement...). Les critères pris en compte dans la mise en place de l'indicateur de vulnérabilité (cf. tableau 1 ci-dessous) sont issus de questions spécifiques insérées dans un questionnaire pour une enquête sur l'alimentation et les pratiques alimentaires des étudiants de l'Université de Lille en 2021-2022². Au nombre de neuf, ces critères sont affectés d'un coefficient et chaque répondant à l'enquête se voit ainsi attribuer un score qui permet de le situer sur une échelle, de 0 à 12, mesurant ainsi son risque d'être en situation de vulnérabilité.

Par exemple, un étudiant qui déclare avoir des difficultés financières telles qu'il lui est impossible de faire face à ses besoins (alimentation, loyer, factures...) et qui se sent mentalement en mauvaise santé, se voit attribuer respectivement des scores de 2 et 1 pour ces critères, et son indicateur de vulnérabilité est alors de 3, s'il n'est pas concerné par d'autres critères.

Les étudiants dont le score total est supérieur à 2 sont en situation de vulnérabilité moyenne, voire forte au delà de 5. Lorsque leur indicateur est inférieur ou égal à 2, les étudiants sont peu ou pas vulnérables (cf. tableau 2, page 3).

Cet indicateur est une photographie à un moment précis des conditions de vie des étudiants, et il peut évidemment évoluer dans le temps, la vulnérabilité ou l'absence de vulnérabilité étant des états réversibles. C'est ce que nous allons observer en comparant les résultats de cette étude avec ceux de l'enquête précédente réalisée 3 ans plus tôt, avant la crise sanitaire de la Covid, et selon la même méthodologie.

Tableau 1 : critères pris en compte dans l'indicateur de vulnérabilité, leur fréquence dans la population des étudiants de l'Université de Lille et l'évolution depuis l'enquête de 2019

Critères	Coefficient	%	Rappel enquête 2019 ³	Évolution 2022/2019
Se sentir mentalement en mauvaise santé	1	35%	30%	+5
Difficultés financières telles qu'il est impossible de faire face aux besoins	2	32%	25%	+7
Difficultés à trouver un logement	1	27%	21%	+6
Renoncer à consulter un professionnel de santé pour raisons financières	2	26%	20%	+6
Travail indispensable pour vivre	1	25%	18%	+7
Se sentir physiquement en mauvaise santé	1	24%	14%	+10
Ne pas manger à sa faim de manière répétée pour des raisons financières	2	21%	13%	+8
Se sentir souvent seul	1	18%	14%	+4
Ne pas bénéficier de l'aide des proches en cas de difficultés financières	1	7%	8%	-1

Source : enquête alimentation et pratiques alimentaires des étudiants de l'Université de Lille, A.U. 2021-2022 - ODIF - Université de Lille.

1 Cahier méthodologique : construction d'un indicateur de la précarité étudiante - Enjeux, définitions et indicateurs, cahier n°5 Résosup, septembre 2016.

2 Études et Synthèses n°7 - Alimentation et pratiques alimentaires des étudiants de l'Université de Lille, année universitaire 2021-2022, décembre 2022 - ODIF - Université de Lille.

3 Source : Études et Enquêtes n°29 - La mesure de la vulnérabilité étudiante, étudiants de l'Université de Lille en 2018-2019, février 2020 - ODIF - Université de Lille.

La hiérarchie des critères de vulnérabilité n'a quasiment pas changé depuis l'enquête de 2019 et tous ont vu leur incidence dans la population augmenter (de 4 à 10 points, cf. tableau 1, page 2), à l'exception du fait de ne pas bénéficier de l'aide des proches en cas de difficultés financières (-1 point entre 2018-2019 et 2021-2022), qui était et reste donc le critère le moins souvent cité (par 7% des répondants).

À l'opposé, le critère plus souvent cité est le fait de se sentir mentalement en mauvaise santé (35%), ce qui était déjà le cas en 2019 (30% des répondants). Le deuxième critère le plus fréquemment cité est l'impossibilité de faire face aux besoins pour des raisons financières (32%, soit +7 points par rapport à 2019), qui est un marqueur fort de vulnérabilité, au même titre que le renoncement aux soins qui est cité en 4^e position (26%, +6 points), d'où le coefficient 2 pour ces 2 critères dans le calcul de l'indicateur de vulnérabilité. Les difficultés à trouver un logement (27%, soit une hausse de 6 points) est le 3^e critère le plus important, tandis qu'un quart des répondants déclare exercer un travail qui leur est indispensable pour vivre (part également en hausse de 7 points). Le fait de se sentir physiquement en mauvaise santé est perçu par 24% des étudiants : c'est le critère qui a connu la plus forte progression depuis la précédente enquête (+10 points). Ne pas manger à sa faim de manière répétée pour des raisons financières est un marqueur très important de précarité alimentaire (cf. Études et Synthèses n°9 - La précarité alimentaire étudiante à l'Université de Lille - ODIF, mars 2023) et 21% des répondants se déclarent concernés par ce problème (+8 points par rapport à 2019). Le sentiment de solitude est aussi ressenti par une part non négligeable des étudiants (18%, soit 4 points de plus qu'en 2018-2019).

Tableau 2 : scores obtenus pour le calcul de l'indicateur de vulnérabilité par les étudiants de l'Université de Lille

Vulnérabilité	Score	%	Rappel enquête 2019 ¹	Évolution
Forte	7 et plus	14%	10%	+4
	6	6%	5%	+1
Moyenne	5	7%	5%	+2
	4	7%	6%	+1
	3	10%	7%	+3
Faible	2	13%	11%	+2
	1	17%	18%	-1
Nulle	0	26%	38%	-12
		100%	100%	

Vulnérabilité	Score	%	Rappel enquête 2019 ¹	Évolution
Vulnérabilité	>2	44%	33%	11
Peu ou pas de vulnérabilité	<=2	56%	67%	-11
		100%	100%	

Source : enquête alimentation et pratiques alimentaires des étudiants de l'Université de Lille, A.U. 2021-2022 - ODIF - Université de Lille.

44% des étudiants sont en situation de vulnérabilité (indicateur supérieur ou égal à 2), voire en forte vulnérabilité (20% dont l'indicateur est supérieur ou égal à 6).

Cela représente une progression très importante de 11 points par rapport à l'enquête de 2019, ce qui est en adéquation avec le constat que quasiment tous les critères pris en compte dans la construction de cet indicateur ont sensiblement progressé (cf. tableau 1, page 2).

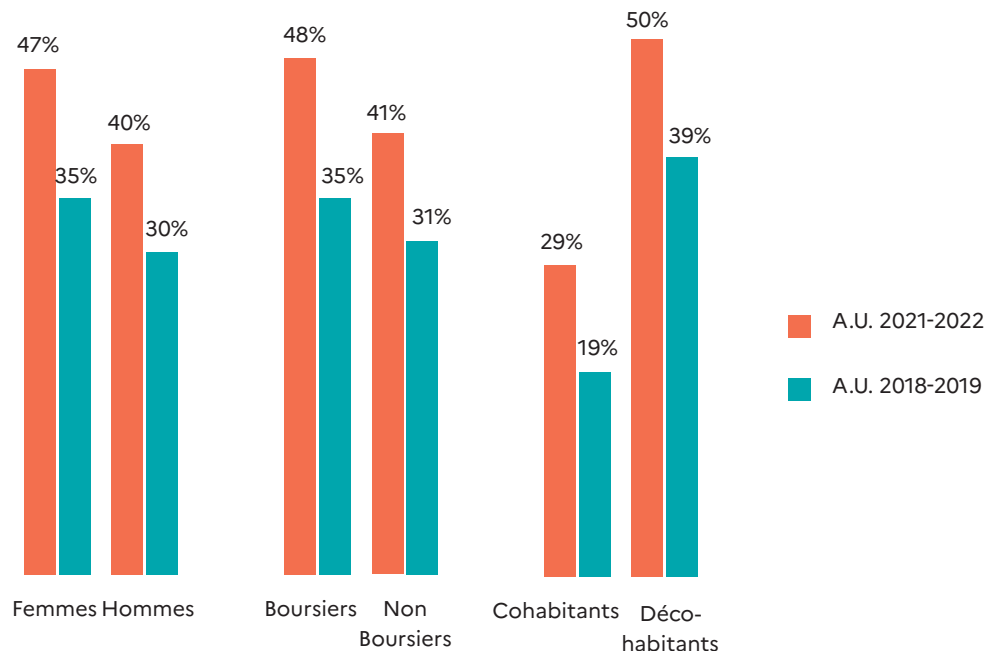
Seuls 26% des répondants à l'enquête ne sont concernés par aucun des critères de vulnérabilité retenus : cette proportion est en baisse très sensible de 12 points en comparaison à l'enquête 2019. Ce sont surtout les populations étudiantes exposées à une vulnérabilité moyenne ou forte qui voient leur poids augmenter (respectivement +6 et +5 points), la population à faible risque (indicateur égal à 1 ou 2) étant, en proportion, quasi stable entre les deux enquêtes (+1 point).

¹ Source : Études et Enquêtes n°29 - La mesure de la vulnérabilité étudiante, étudiants de l'Université de Lille en 2018-2019, février 2020 - ODIF - Université de Lille.

CARACTÉRISTIQUES DES ÉTUDIANTS EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ

Toutes les catégories de population sont concernées par l'augmentation de la part d'étudiants en situation de vulnérabilité entre 2018-2019 et 2021-2022, mais les plus fragiles sont un peu plus fortement impactés que les autres par cette dégradation de la situation.

Graphique 1 : part d'étudiants vulnérables en 2021-2022 et 2018-2019



Source : enquête alimentation et pratiques alimentaires des étudiants de l'Université de Lille, A.U. 2021-2022 - ODIF - Université de Lille.

Les étudiantes sont plus en situation de vulnérabilité que les étudiants (47% contre 40%).

Le différentiel femmes/hommes est plus marqué sur certains critères et plus particulièrement sur le plan psychologique : 39% des femmes déclarent être en mauvaise ou très mauvaise santé mentale au moment de l'enquête, contre 29% pour les hommes (données non représentées) et, dans le même temps, elles sont 20% à se sentir souvent seules (+4 points par rapport aux hommes, données non représentées). Depuis la rentrée universitaire, 29% ont également renoncé à consulter un professionnel de santé pour des raisons financières, contre 20% pour les hommes (données non représentées). Ce dernier point est à mettre en regard du fait qu'elles se déclarent plus souvent que les hommes en mauvaise santé physique (27% contre 20%, données non représentées).

Ces constats étaient déjà présents lors de l'enquête 2019¹, mais l'écart sur l'indicateur de vulnérabilité entre les deux sexes s'est légèrement accentué depuis (+7 points, contre +5 points en 2019).

L'augmentation de la vulnérabilité entre les deux périodes d'observation touche plus fortement les boursiers (+13 points) que les non boursiers (+10 points).

En 2022, les boursiers étaient en proportion plus nombreux à être en situation de vulnérabilité que les non boursiers (48% contre 41%). Ils sont notamment 43% à avoir rencontré des difficultés à trouver un logement, soit 8 points de plus que pour les non boursiers (données non représentées), bien qu'ils soient prioritaires pour les logements du CROUS. De même, 35% d'entre eux ont été dans l'impossibilité de faire face à leurs besoins (alimentation, loyer, factures...) pour des raisons financières, contre 29% pour les non boursiers. Autre critère pour lequel les boursiers se distinguent particulièrement : devoir renoncer à consulter un professionnel de santé par manque de moyens financiers depuis la rentrée précédente, ils sont 29% dans ce cas contre 24% pour les non boursiers.

¹ Source : Études et Enquêtes n°29 - La mesure de la vulnérabilité étudiante, étudiants de l'Université de Lille en 2018-2019, février 2020 - ODIF - Université de Lille.

La décohabitation¹ reste un facteur important de vulnérabilité pour les étudiants.

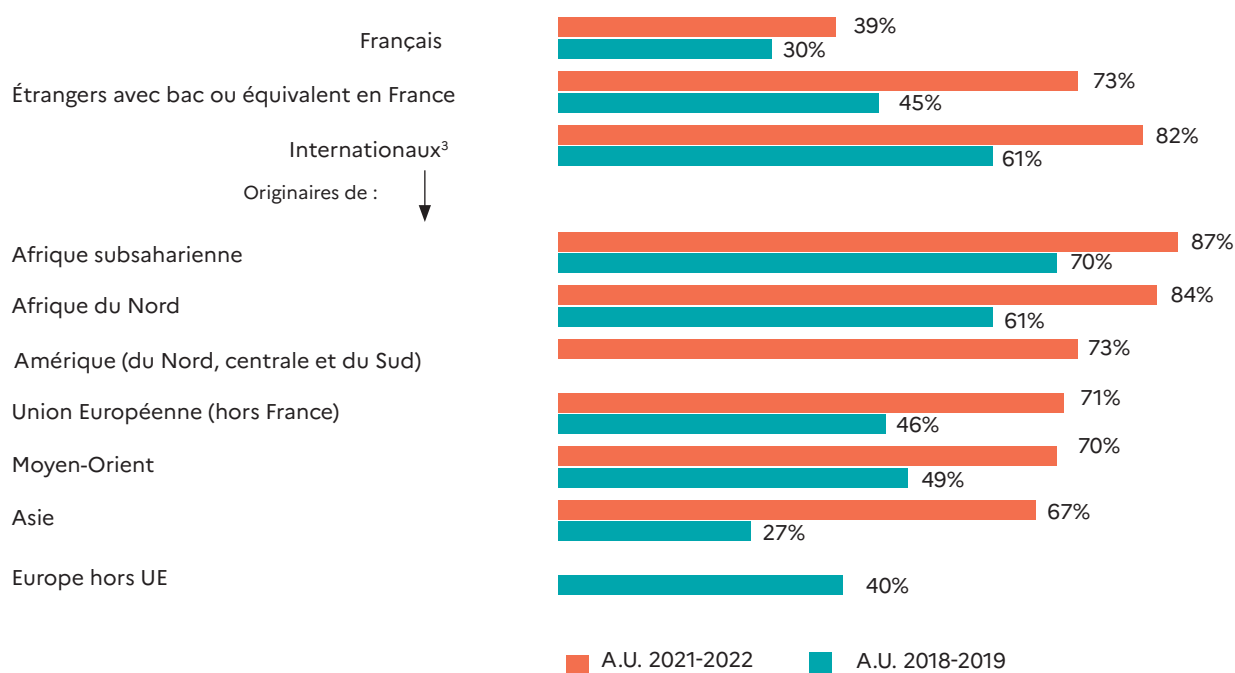
L'augmentation de la part d'étudiants vulnérables entre 2018-2019 et 2021-2022 est légèrement plus importante pour les décohabitants que pour les cohabitants (respectivement +11 points et +10 points, cf. graphique 1, page précédente).

Un étudiant décohabitant sur deux est en situation de vulnérabilité, contre 29% des cohabitants. L'enquête précédente avait démontré que plus la fréquence des retours au domicile parental diminuait, plus la vulnérabilité augmentait, mettant en évidence le rôle protecteur de la famille².

Les décohabitants sont en proportion beaucoup plus souvent dans l'impossibilité de faire face à leurs besoins, du fait de difficultés financières, que les cohabitants (36% contre 20%). En particulier, 23% ne mangent pas à leur faim de manière répétée (14% pour les cohabitants) et 30% ont renoncé à consulter un professionnel de santé (16% pour les cohabitants), toujours pour des raisons financières (données non représentées).

Parmi les décohabitants, une sous-population est plus fortement touchée par le phénomène de vulnérabilité : il s'agit des étudiants de nationalité étrangère et plus particulièrement les internationaux³ (cf. paragraphe suivant).

Graphique 2 : part d'étudiants vulnérables selon la nationalité, comparaison entre 2021-2022 et 2018-2019



NB : les données pour l'Amérique en 2018-2019 et pour l'Europe hors UE en 2021-2022 ne sont pas présentées car non significatives.

Source : enquête alimentation et pratiques alimentaires des étudiants de l'Université de Lille, A.U. 2021-2022 - ODIF - Université de Lille.

Des étudiants internationaux aux conditions de vie fragilisées, et qui connaissent la plus forte progression de leur indice de vulnérabilité.

Il s'agit en effet de la catégorie de population la plus fortement impactée par des conditions de vie délicates puisque 82% d'entre eux sont en situation de vulnérabilité (contre 39% pour les étudiants français). De plus, la dégradation de leur situation depuis la précédente enquête est très sensible (+21 points contre +9 points pour les étudiants français pour l'évolution de l'indicateur de vulnérabilité), d'autant plus que c'est la part d'étudiants en forte vulnérabilité (indicateur supérieur ou égal à 6, cf. tableau 2, page 3) qui a le plus augmenté (53% contre 35% pour l'enquête 2019, alors que, dans le même temps, elle est passée de 12% à 16% pour les étudiants français, données non représentées). Les plus vulnérables sont originaires d'Afrique subsaharienne ou du Nord (avec respectivement 87% et 84% d'étudiants en situation de vulnérabilité en 2021-2022), même si la situation reste préoccupante quelle que soit le continent d'origine. Les étudiants asiatiques sont les moins vulnérables avec néanmoins 67% de répondants dans cette situation.

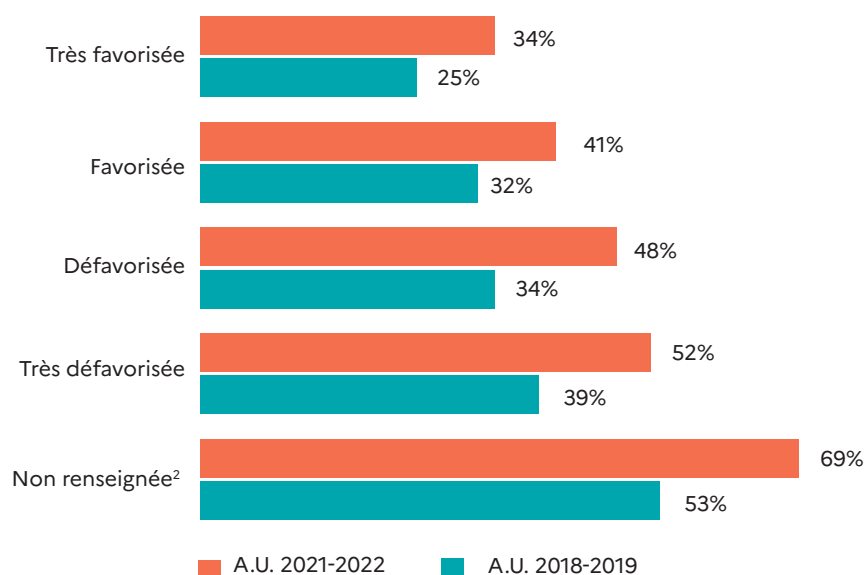
Globalement, en 2021-2022, les étudiants internationaux ont bien plus souvent rencontré des difficultés financières telles qu'ils ont été dans l'impossibilité de faire face à leurs besoins (75% contre 26% des étudiants français). Ils sont également 62% à avoir rencontré des difficultés à se loger et plus de la moitié (52%) ne mangeaient pas à leur faim de manière répétée pour des raisons financières (contre 17% des Français).

1 La décohabitation est le fait de ne plus habiter exclusivement au domicile parental au cours de l'année universitaire.

2 Source : Études et Enquêtes n°29 - La mesure de la vulnérabilité étudiante, étudiants de l'Université de Lille en 2018-2019, février 2020 - ODIF - Université de Lille.

3 Étudiants de nationalité étrangère ayant obtenu le baccalauréat (ou l'équivalent) à l'étranger.

Graphique 3 : part d'étudiants vulnérables selon l'origine sociale¹ en 2021-2022 et 2018-2019

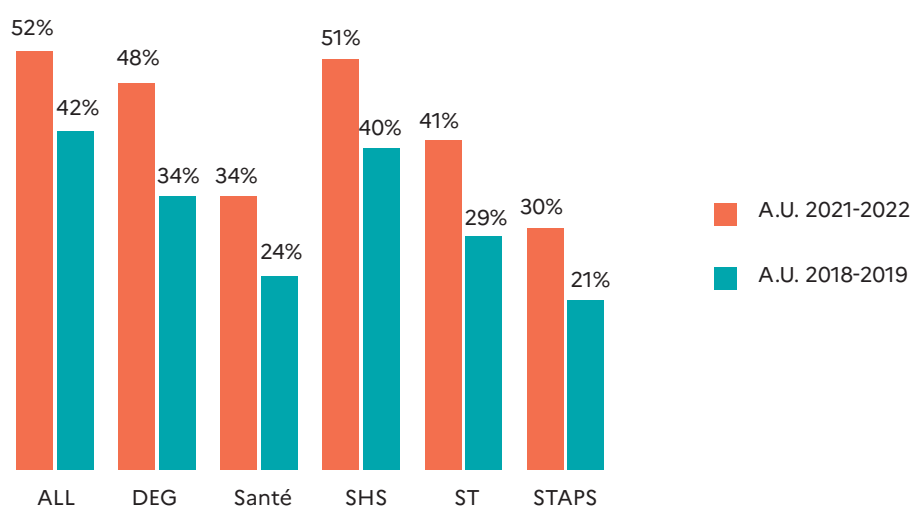


Source : enquête alimentation et pratiques alimentaires des étudiants de l'Université de Lille, A.U. 2021-2022 - ODIF - Université de Lille.

Une vulnérabilité qui, sans surprise, impacte plus fortement les étudiants aux origines sociales modestes, mais qui touche toutes les catégories.

Les étudiants issus des catégories les plus défavorisées sont majoritairement (52%) en situation de vulnérabilité, mais les plus favorisés ne sont pas à l'abri du risque puisque 34% d'entre eux connaissent également cette situation. Toutes les catégories sociales ont subi une augmentation du phénomène entre les deux périodes d'observation, les plus modestes un peu plus que les autres (+13 points pour les très défavorisés vs +9 points pour les très favorisés entre 2018-2019 et 2021-2022).

Graphique 4 : part d'étudiants vulnérables par regroupement disciplinaire en 2021-2022 et 2018-2019



Source : enquête alimentation et pratiques alimentaires des étudiants de l'Université de Lille, A.U. 2021/2022 - ODIF - Université de Lille.

1 L'origine sociale est déterminée à partir de la catégorie socioprofessionnelle des parents (parent 1 ou à défaut parent 2) et reprend la nomenclature de l'Éducation Nationale : Très favorisée : chef d'entreprise de 10 salariés et plus, cadres et professions intellectuelles supérieures, professeurs des écoles, instituteurs ; Favorisée (professions intermédiaires (sauf instit. et prof. des écoles), retraités cadres et prof. intermédiaires ; Défavorisée (agriculteurs exploitants, artisans et commerçants, employés) ; Très défavorisée (ouvriers, retraités ouvriers et employés, inactifs (chômeurs n'ayant jamais travaillé, personnes sans activité professionnelle).

2 Les deux tiers des étudiants à l'origine sociale non renseignée sont de nationalité étrangère et essentiellement des étudiants internationaux.

Une vulnérabilité étudiante plus fréquente en «Arts, Lettres, Langues» (52%) et en «Sciences Humaines et Sociales» (51%) par rapport aux autres secteurs disciplinaires (cf. graphique 4, page précédente).

Ce constat, déjà observé à des niveaux moindres en 2019, s'explique par la plus grande proportion de femmes dans ces domaines disciplinaires (72% contre 60% en moyenne pour l'ensemble de l'établissement), ainsi que par la plus grande part de boursiers (respectivement 54% et 52% contre 42% en moyenne) et d'étudiants issus d'un milieu très défavorisé (33% et 29% contre 26%).

Tous les domaines disciplinaires sont concernés par l'augmentation de la proportion d'étudiants vulnérables, entre les années universitaires 2018-2019 et 2021-2022, mais c'est en «Droit, Économie, Gestion» que le phénomène a été le plus important (+14 points), ce secteur disciplinaire atteignant ainsi quasiment le niveau de ALL et SHS (48% d'étudiants vulnérables).

QUELS SONT LES LIEUX D'ÉTUDES DES ÉTUDIANTS VULNÉRABLES ?

Tableau 3 : les étudiants en situation de vulnérabilité selon leur lieu d'études principal à l'Université de Lille

	Répartition des étudiants vulnérables selon les sites	Part d'étudiants vulnérables
Pont-de-Bois	27%	51%
Cité scientifique	26%	44%
Loos-CHU	15%	34%
Lille-Moulins	14%	46%
Roubaix-Îlot Gare	6%	47%
Ronchin	3%	30%
Lille centre	3%	41%
Tourcoing	2%	56%
Villeneuve d'Ascq Flers-château	2%	48%
Villeneuve d'Ascq Le Recueil	1%	28%
Roubaix Eurotéléport	1%	63%
Total	100%	44%

Aide à la lecture : 27% des étudiants vulnérables ont pour lieu principal d'études le site de Pont-de-Bois et 51% des étudiants de ce site, concernés par l'enquête, sont en situation de vulnérabilité.

NB : pour le site de Cambrai, données non fournies car non significatives.

Source : enquête alimentation et pratiques alimentaires des étudiants de l'Université de Lille, A.U. 2021-2022 - ODIF - Université de Lille.

Plus d'un étudiant vulnérable sur deux (53%) étudie principalement sur les sites de Cité scientifique ou de Pont-de-Bois.

Cette constatation est sans surprise. Outre le fait que ces deux campus regroupent 49% de la population enquêtée (données non représentées), le site de Pont-de-Bois se caractérise par une sur-représentation d'étudiants vulnérables (51%). En effet, on y trouve une plus forte proportion de femmes (71% contre 60% pour l'ensemble de la population enquêtée, données non représentées), d'étudiants boursiers (53% contre 42%, données non représentées), d'étudiants à l'origine sociale défavorisée voire très défavorisée (55% contre 47% en moyenne pour les répondants de l'établissement). Le site de Cité scientifique, pour sa part, se caractérise par une proportion d'étudiants internationaux deux fois supérieure à la moyenne de l'établissement (16% contre 8%).

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES CONDITIONS DE VIE DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE LILLE

Les conditions de vie des étudiants de l'Université de Lille (A.U. 2018-2019) - Chiffres clés (ODiF)

La mesure de la vulnérabilité étudiante - Étudiants de l'Université de Lille en 2018-2019, Études & Enquêtes n°29 (ODiF)

Vulnérabilité étudiante et résultat aux examens au terme de l'année universitaire, Études & Enquêtes n°33 (ODiF)

Les conditions de logement des étudiants de l'Université de Lille en 2018-2019, Rapport et Études & Enquêtes n°34 (ODiF)

Les transports et déplacements des étudiants de l'Université de Lille en 2018-2019, Rapport et Études & Enquêtes n°35 (ODiF)

Les conditions financières des étudiants de l'Université de Lille en 2018-2019, Études & Enquêtes n°37 (ODiF)

Alimentation et pratiques alimentaires des étudiants de l'Université de Lille, année universitaire 2021-2022, Études & Synthèses n°7 (ODiF)

La précarité alimentaire étudiante à l'Université de Lille, année universitaire 2021-2022, Études & Synthèses n°9 (ODiF)

Enquête sur les conditions de vie des étudiant.e.s de l'Académie de Lille en 2018-2019
Premiers résultats, Novembre 2019 (ORES)

Sigles et acronymes :

ALL : Arts, Lettres, Langues (champ disciplinaire)

A.U. : Année Universitaire

CHU : Centre Hospitalier Universitaire

Comue : Communauté d'universités et d'établissements

CROUS : Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires

DEG : Droit, Économie, Gestion (champ disciplinaire)

FTLV : Formation Tout au Long de la Vie

ODiF : Observatoire de la Direction des Formations

ORES : Observatoire Régional des Études Supérieures

SHS : Sciences Humaines et Sociales (champ disciplinaire)

ST : Sciences, Technologies (champ disciplinaire)

STAPS : Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (champ disciplinaire)

UE : Union Européenne

Direction de la FTLV
Observatoire de la Direction des Formations

Campus Cité Scientifique - Bâtiment SUP 59650 Villeneuve d'Ascq

Conception - Réalisation : Jean-Philippe Quaglio

Direction : Stéphane Bertolino

Conception graphique : Université de Lille
Impression : Imprimerie Université de Lille



<https://odif.univ-lille.fr>